

EXPÉRIENCES

PAYSANNES

Le quotidien
du Forum
de Bamako
N° 1, mardi
16 janvier 2007

A NI SOGOMA!

En jula, une langue parlée au Mali, et ailleurs en Afrique, “bonjour” se dit “a ni sogoma”. C’est le clin d’œil matinal de la rédaction aux participants des 13 pays d’Afrique de l’Ouest, du Centre, de l’Est et de Madagascar venus prendre part à ce forum régional de Bamako sur la valorisation d’expériences d’organisations paysannes.

Pourquoi un bulletin du forum? Pour simplement rendre compte au jour le jour de ce qui se passe dans les groupes de travail et en plénière, recueillir les points de vue des participants sur les travaux. Il s’agit aussi, à travers une version mise en ligne du bulletin sur le site de l’Inter réseaux (www.inter-reseaux.org), de diffuser largement les résultats des travaux.

Il est prévu la parution de trois numéros d’*Expériences paysannes* durant le forum.

Dans ce premier numéro, vous saurez tout sur la cérémonie officielle d’ouverture, le compte rendu des travaux des groupes “audio” et les premières réactions des participants.

Nous nous excusons à l’avance pour les coquilles et imperfections constatées.

Merci de nous faire part de vos critiques et suggestions pour améliorer *Expériences paysannes*, le quotidien du forum de Bamako.

NB : Les points de vue émis dans ce bulletin n’engagent pas les organisateurs.

FORUM SUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES
ET LA VALORISATION D’EXPÉRIENCES PAYSANNES

Partager les expériences pour mieux commercialiser

13 pays représentés, 78 participants et une trentaine d’organisations paysannes. Le forum régional de Bamako sur la valorisation d’expériences paysannes de commercialisation de produits agricoles, ouvert ce mardi 16 janvier, à l’hôtel Plaza, de Bamako, au Mali, se veut une tribune d’échanges sur les meilleures stratégies à mettre en œuvre pour faciliter la diffusion des expériences paysannes. Quoi restituer ? Comment le faire ? C’est autour de ces deux questions que les différents intervenants ont invité les participants à réfléchir lors de la cérémonie officielle d’ouverture du forum.



Cérémonie d’ouverture.
Un public attentif à une thématique qui l’intéresse.

Grande effervescence dans la salle de réunion de l’hôtel Plaza ce mardi 13 janvier. Venus d’Afrique de l’Ouest, du Centre, de l’Est et de Madagascar, les participants au forum régional sur la commercialisation des produits agricoles et la valorisation d’expériences paysannes avaient un souci commun : faire connaître leurs expériences en

utilisant différents supports, tant audio que vidéo et découvrir les bonnes idées de leurs collègues des autres organisations paysannes. Qu’ils soient producteurs de tomate, de gingembre, de banane ou de riz, éleveurs de petits ou de gros ruminants, tous témoignent de la difficulté de bien vendre leurs produits, de la méconnaissance des expériences réussies

ou inédites et de leur faible valorisation.

M. Mamadou Goïta, d'Amassa Afrique Verte, organisateur local de la rencontre, et Anne Lothoré, d'Inter réseaux Développement rural, dont la structure a initié le forum avec le CTA représenté par Sarah Bel et Vincent Fautrel, ont rappelé que la rencontre de Bamako constituait un tournant. Elle fait suite à une série de cadres de réflexion de ce type organisés au Bénin, au Mali, en Guinée et au Cameroun sur la même thématique ces trois dernières années. Le forum régional constitue donc une formidable occasion pour les représentants des pays de partager leur expérience avec les autres participants et d'enrichir mutuellement leurs pratiques en matière de production d'information et de techniques de restitution.

Pour les autorités maliennes, ce forum vient en temps opportun pour renforcer les capacités des OP sur la mise en place de meilleures tactiques de commercialisation des produits agricoles. Mamadou Baba Koné, Président de la chambre régionale de commercialisation agricole de Ségou a déclaré dans son allocution : « ce forum produira à coup sûr des pro-

ducteurs unis et capables d'analyser et de documenter des expériences de commercialisation des produits agricoles. »

Travailler de concert

Les travaux de groupe, partage d'expérience et apprentissage de l'utilisation d'outils de restitution et d'animation seront les plats de résistance de ces trois jours de forum. La moisson est prometteuse en raison de la forte mobilisation des premiers concernés à savoir les OP, et de l'engagement des bailleurs de fonds et des organisateurs.

Le forum de Bamako a été financé par le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA), avec la contribution des agences suivantes : Agriculteurs français et développement international (Afdi), en France, et Agriterra, aux Pays-Bas et en collaboration avec la Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde (FARM)

L'atelier a bénéficié de l'appui organisationnel de l'Association malienne pour la sécurité et la souveraineté alimentaires - Amassa Afrique Verte Mali. ●



Photo de famille.

LA PAROLE À ...

A la fin de la première journée des travaux du forum, les participants apprécient l'organisation générale, la conduite des débats et le partage d'expériences.

Yacouba Yana, *Amassa Afrique verte*, Mali.



Je constate que les travaux se sont très bien déroulés. J'ai fait le tour des différents groupes de

travail, je me suis aperçu que les débats étaient francs et les thèmes abordés très intéressants. Les expériences réussies ont fait l'objet de grande admiration. J'ai été particulièrement touché par l'expérience des éleveurs du Bénin, et par l'expérience du Burkina Faso concernant la commercialisation du riz. Je crois que la journée a été très riche en enseignements. Je m'en réjouis.

Demmon Denga, Secrétaire Générale de l'UDOPER au Bénin



C'est une journée très satisfaisante et enrichissante. Jje crois que si on suit les instructions

données et qu'on écoute les expériences des autres, une fois chez nous au Bénin, on pourra améliorer ce que

nous faisons déjà. Je suis particulièrement satisfait du fait que notre expérience a plu à beaucoup de participants. Nous nous sommes rendus ainsi utiles durant cette première journée.

Dieudonné Moudié, de l'ONG ODECO, Camerou



L'organisation du forum était une très belle initiative. C'est une tribune pour le partage d'expériences

agricoles entre organisations paysannes. Si les OP arrivent à en tirer profit, ce sera un gain de plus à ce forum. Je note aussi la parfaite organisation du forum et les contributions enrichissantes. Mais je considère que le temps est un peu limité. Parce que personnellement, je voulais bien discuter sur la commercialisation de la banane en Guinée. Mais cela à été mis au frigo. Donc je dois attendre que le débat ressurgisse.

François Nobé, association des producteurs pour le développement, Cameroun



Pour cette journée, mes attentes ont été satisfaites. Les expériences présentées m'ont beaucoup

enrichi. Très tôt demain matin, si les restitutions se poursuivent dans cette ambiance, je crois que je serai vraiment satisfait. L'organisation est bonne. Les facilitateurs se font bien

comprendre. Je ne puis que souhaiter que ça se termine sur cette lancée.

Mme Kantarama Césarie, Rwanda



On est frustré. Quand on était en travaux de groupe, on a été attiré par les expériences et on avait

envie de les approfondir. Car ça correspondait exactement à nos préoccupations. Puis on nous parle de l'utili-

sation des outils de restitution. On se dit est-ce que ça vaut la peine d'approfondir l'utilisation des outils de restitution quand on n'a pas bien choisi les thèmes à restituer. Il faut d'abord approfondir les thèmes et après apprendre à les restituer. •



LES TRAVAUX DE GROUPE - LES SUPPORTS AUDIO

Un chassé croisé pour faire le plein d'images et de sons

Répartis en groupes de travail, les participants ont pu visionner deux vidéos, l'une sur la commercialisation du gingembre par Nowefor, au Cameroun, et l'autre sur la commercialisation du riz par la coopérative rizicole de Mogtédou, au Burkina. Les bandes son portaient sur le marché autogéré mis en place par l'Udoper au Bénin et sur une expérience d'entente entre producteurs de banane et commerçants en Guinée. Compte rendu des travaux portant sur le contenu des expériences présentées.

Le groupe « audio » a travaillé sur l'expérience de l'union des producteurs de banane de Macenta située en Guinée forestière. Les travaux ont permis de mettre en évidence le fait que l'union a réussi une approche du marché basée sur l'élaboration d'une plate-forme entre commerçants et producteurs. Cette plate-forme a permis de gérer l'offre en fonction de la demande du marché et de maintenir le prix à un niveau intéressant pour les producteurs.

Le processus s'appuie sur un système de garantie de prix par les commerçants et de fourniture d'une certaine quantité de produits par les paysans. Les instruments mis en place assurent le bon fonctionnement du système. Ainsi une mini-bourse, organisée trois fois par an, permet aux commerçants et aux producteurs d'échanger et de définir un prix. Les producteurs procèdent à une programmation qui permet d'approvisionner les commerçants. Il existe aussi un système de pesage qui

permet d'avoir un œil sur la production à évacuer, avec un organe de contrôle mis en place. L'ensemble de ce système fonctionne à travers des relations de confiance, de fidélisation de la clientèle et surtout de gestion du risque : celui-ci est partagé entre les producteurs et les commerçants. Effectivement, tout ce système a entraîné une dynamique autour de la production de la banane qui permet aux producteurs de mieux se porter et aux commerçants de tirer leur compte de la commercialisation de ce produit.

Un document powerpoint est venu compléter l'émission. Critiquant celle-ci, les membres du groupe déplorent sa longueur et recommandent d'y insérer plus d'illustrations sonores (musique, bruitage, sons d'ambiance) pour en faciliter l'écoute.

Tirant les leçons de cette première journée, l'animateur du groupe, M. Souleymane Bamba, de Côte d'Ivoire, indique : « Beaucoup d'expériences réussies sont faites, mais ces expériences ne sont pas suffisamment diffusées. C'est dû au fait que les acteurs ne maîtrisent pas les outils de communication adaptés. Et donc, cet atelier vient à point. Il y a un effort fourni par les acteurs de présenter leurs outils et l'atelier va apporter des éléments complémentaires qui vont pouvoir enrichir tout un chacun ».

Question de démarche

Un autre participant à l'atelier, Gilles Mersadier de Fidafrique, se dit séduit par les deux approches d'animation utilisées pour faciliter les échanges. Le groupe a procédé à l'écoute d'une des émissions radiophoniques en deux temps et à l'audition de l'autre d'un tenant.



**Débats nourris
et attention
soutenue**



**Le marché autogéré
de bétail, une des
solutions à la
mévente des
animaux.**

Le premier exercice concernait le reportage sur le marché autogéré de bétail du Bénin. Après l'écoute de la première partie du reportage qui correspondait à la mise en place du marché autogéré, qui durait 10 mn sur les 20 que durait l'élément, l'animatrice, Cécile Baure d'Augères, d'AFDI, a demandé au public ce qu'il avait « capté » comme information et ce qui lui manquait pour bien comprendre cette phase de mise en place du marché autogéré. Les questions furent nombreuses. Elles s'adressaient au Secrétaire Général de l'Udoper, présent dans la salle. Puis ce fut l'écoute de la deuxième phase du reportage consacrée à l'extension de la formule de marché autogéré à d'autres marchés de la région. Là aussi, à la fin du

reportage, mêmes questions et mêmes explications de la part du responsable.

« C'est une approche intéressante qui permet au responsable de l'union, le commanditaire du reportage, de se rendre compte des faiblesses de l'élément », analyse Gilles Mersadier. En effet, le reportage, malgré le processus interactif de sa réalisation (nombreux échanges entre l'Udoper et le journaliste) ne mettait pas suffisamment en évidence le contexte précis de la création du marché autogéré et la spécificité de la décentralisation au Bénin qui avait favorisé la mise en place de marchés autogérés. ●

EXPÉRIENCES
PAYSANNES

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Inter-réseaux Développement rural
RESPONSABLE DE LA REDACTION
Souleymane Ouattara
REDACTEURS
Valérie Koutou, S. Ouattara.
PHOTOS
S. Ouattara, V. Koutou
FINANCEMENT
CTA

